

COMMUNIER AU TEMPS DU CORONAVIRUS

Devant l'impossibilité de communier physiquement ces temps-ci, et, il me semble, pour un bon moment, prenons quelques instants de réflexion.

- ◆ Communier, quel est mon désir ?
- ◆ Comment le Seigneur peut-il me combler ?
- ◆ Est-ce que je n'oublie pas quelqu'un ?

COMMUNIER, QUEL EST MON DÉSI R ?

C'est, en effet, ce qu'il me faut clarifier en premier. Si c'est seulement une question d'habitude, ce n'est pas une rencontre en plénitude avec le Seigneur. Si mon désir est celui d'un cœur à cœur avec Dieu, alors la rencontre est toujours possible.

COMMENT LE SEIGNEUR PEUT-IL ME COMBLER ?

Comme me le disait un théologien, il nous faut admettre que quand le Seigneur nous donne les sacrements, Il ne se limite pas aux sacrements qu'Il nous donne, pour nous donner tout ce dont nous avons besoin, sinon nous nierions la toute puissance de Son amour.

Dans la confiance à Son amour, si j'ai faim d'être habité par Lui, Il saura me combler, comme Il a comblé Charles de Foucauld pendant des mois dans son ermitage, même avec, par moments, un tabernacle vide. Même de chez moi, même sans sortir, je peux laisser entrer le Seigneur : Il m'attend :

"Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi".

Alors , oui, je peux prendre mon repas avec Lui.

EST-CE QUE JE N'OUBLIE PAS QUELQU'UN ?

Jusque là, je parle d'une rencontre à deux. Mais il ne faut pas oublier que quand le Seigneur se donne à moi, Il me donne aussi des frères et des sœurs à aimer comme Il les aime. Comment puis-je me réunir par la pensée à tous ? Là encore, même si nous ne pouvons les rencontrer physiquement, dans le Seigneur, les limites de temps et d'espace n'existent pas : quand nous voulons communier, que ce soit physiquement ou non, nous devons être en communion avec les frères et sœurs que Dieu nous donne : nous entendons au début de la prière eucharistique dite en notre nom² par le prêtre qui préside :

*"Nous voici rassemblés devant Toi, et dans la communion de toute l'Église, en ce premier jour de la semaine,nous célébrons le jour où le Christ est ressuscité d'entre les morts".*³

Notre communion est donc aussi communion à toute l'assemblée quand c'est possible, et en tout cas, à toute l'Église, donc à tous les enfants de Dieu, connus de nous ou non, vivants ici, pas encore nés, ou déjà auprès de Dieu.

Alors, si dans notre communion, nous incluons "*tous les enfants de Dieu dispersés*"⁴, la formule "en union de prière" prend tout son sens.

Maurice 17 mars 2020, au temps du confinement à cause du coronavirus.

Quelques références sur le net pour la communion de désir :

1 - Pour avoir une définition rapide :

<https://eglise.catholique.fr/glossaire/communion-spirituelle/>

2 - Pour plus de détails :

<https://www.la-croix.com/Religion/Quest-communion-spirituelle-2020-03-05-1201082297>

<https://www.vannes.catholique.fr/la-communion-de-desir/>

<https://www.padreblog.fr/la-communion-de-desir>

1 Apocalypse 3,20

2 Ne pas oublier que ce "nous" est un pluriel qui rassemble toute l'assemblée : le prêtre parle bien en notre nom.

3 Prière eucharistique n°II et III du dimanche.

4 Évangile selon Saint Jean 11,52)